

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIRECTION DES ARCHIVES
CENTRE DES ARCHIVES DIPLOMATIQUES DE NANTES

**PAPIERS DES MAÎTRES DE CHAMBRE DES AMBASSADEURS
DU ROI DE FRANCE À ROME
(1732-1791)**

INVENTAIRE ANALYTIQUE DE LA SOUS-SÉRIE 1AE/180



Nantes, 2026

Illustration de couverture :

Giovanni Paolo Panini, *Départ du duc de Choiseul depuis la place Saint-Pierre de Rome* (1756)
Berlin, Gemäldegalerie

Pendant son ambassade à Rome, le comte de Stainville, futur duc de Choiseul, commanda à Panini, professeur de perspective de l'Académie de France à Rome, et depuis la fin des années 1720 peintre des festivités françaises à Rome et des ambassadeurs qui y présidaient, quatre tableaux, dont celui-ci. Panini en fit ensuite plusieurs répliques.

Si le titre, le sujet et la date de ce tableau divergent selon les références, il semble bien qu'il ait été destiné à commémorer l'audience publique de Stainville auprès du pape Benoît XIV, qui eut lieu le 4 avril 1756. La représentation fastueuse du cortège de carrosses semble assez bien correspondre à la relation de l'événement rédigée par le marquis de Middelbourg, maître de chambre de l'ambassadeur. L'audience se déroula probablement au Palais apostolique (Vatican) et non au palais du Quirinal, résidence ordinaire des papes.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
DIRECTION DES ARCHIVES
CENTRE DES ARCHIVES DIPLOMATIQUES DE NANTES

Inventaire analytique de la sous-série 1AE/180

**PAPIERS DES MAÎTRES DE CHAMBRE DES AMBASSADEURS
DU ROI DE FRANCE À ROME
(1732-1791)**

établi par Bérangère FOURQUAUX, conservateur en chef du patrimoine

sous la direction d'Agnès CHABLAT-BEYLOT, conservateur général du patrimoine,
chef du Centre des Archives diplomatiques de Nantes

Nantes, 2026

Introduction

1-Identification

1-1-Référence

FRMAE/1AE/180

1-2-Intitulé/analyse

Papiers des maîtres de chambre des ambassadeurs du roi de France à Rome

1-3-Dates

1732-1791

1-4-Niveau de description

Fonds

1-5-Importance matérielle et support

Le fonds se compose de 26 pièces (un petit registre, 24 pièces volantes et un tableau grand format) regroupées en 3 articles et mesure 0,04 m.l.

2-Contexte

2-1-Nom du producteur

Maître de chambre des ambassadeurs du roi à Rome

2-2-Histoire administrative

Les documents qui composent ce modeste fonds ont très probablement été produits par plusieurs maîtres de chambre successifs des ambassadeurs de France à Rome. Cette fonction méconnue, que l'on appellerait aujourd'hui service du protocole, constitue une particularité de l'ambassade auprès du Saint-Siège ; son existence est due à l'importance particulière du cérémonial à la cour pontificale.

Dans la France d'Ancien Régime, la place du cérémonial dans la société rendit nécessaires :

- La tenue de registres ou journaux servant de référence et fixant la mémoire des cérémonies ;
- La production de textes normatifs, dès le règne de Henri II, et la création de charges sous Henri III (« grand maître des cérémonies de France », « introducteurs des ambassadeurs »), mêlant le sort des princes et celui de leurs ambassadeurs ;
- La rédaction de mémoires par des spécialistes du cérémonial (Berlize, Saintot...)¹.

« La Cour de Rome ayant toujours affecté de se distinguer en toutes choses des autres Cours de l'Europe, elle ne pouvoit manquer de faire la même chose dans ce qui regarde le cérémonial. », indiquait avec ironie *Le cérémonial diplomatique des cours de l'Europe* en 1739². La codification des cérémonies y fut en effet précoce :

¹ Lucien Bély (dir.), *Dictionnaire de l'Ancien Régime*, PUF, 1996, article « Cérémonies publiques, cérémonial ».

² J. du Mont, J. Rousset, *Le cérémonial diplomatique des cours de l'Europe...* Les références bibliographiques abrégées en notes infrapaginales se trouvent, complètes, dans la bibliographie *infra*.

- Rédaction de ***Diarii par les maîtres des cérémonies*** dès le XV^e siècle, à l'occasion des intronisations (couronnement et *posse*³ du pape), des entrées (de cardinaux, d'ambassadeurs) ou des cavalcades.
- Autonomie, sans doute dès avant le XVII^e siècle, de la **Congrégation du Cérémonial** (*S. Congregazione cerimoniale*), formée à partir de la Congrégation « *pro sacris ritibus et ceremoniis* » instituée par Sixte Quint en 1588, en se distinguant de la Congrégation des Rites. Elle était chargée de régler les cérémonies, liturgiques ou non, de la Curie romaine, mais aussi d'établir les préséances entre cardinaux, entre prélats et entre représentants diplomatiques auprès du Saint-Siège, et de trancher les controverses sur ce sujet.
- Au sein de la famille pontificale (officiers palatins), le **maître de chambre du pape** était choisi parmi les prélats de Curie et chargé de l'organisation des visites, pour le pape et pour les cardinaux⁴.

La charge de **maître de chambre des ambassadeurs du roi** exista à l'ambassade de France dès le début du règne de Louis XIV⁵. C'est lui qui accueillait l'ambassadeur à son arrivée dans les États pontificaux puis avertissait la cour pontificale, comme le mentionnait d'ailleurs le comte de Stainville dans sa première dépêche de Rome au secrétaire d'État Rouillé, le 6 novembre 1754 : « J'envoyai selon l'usage, en arrivant, le marquis de Middelbourg, le maître de chambre, faire part de mon arrivée au Pape et au Secrétaire d'État. »⁶

Le *Recueil des instructions aux ambassadeurs* fournit les éléments biographiques suivants à son sujet : « **Nicolas, marquis de Middelbourg**, avait été nommé en survivance à ce poste par brevet du 25 mars 1730 [...] et il en avait pris possession à la mort de M. de Bressieu de La Buissière, survenue le 14 octobre 1730. Né à Rome en 1683 d'une famille originaire de Flandre, fils de Jean-Baptiste de Middelbourg, capitaine de cavalerie au service de l'Empereur et d'Angèle Balsimelli, Nicolas de Middelbourg, après avoir fait ses études au collège de Montefiascone et avoir voyagé, avait été attaché au cardinal de La Trémoille. [...] Il mourut à Rome le 30 mai 1762 et fut remplacé comme maître de chambre par le chevalier Laparelli. »⁷ Notons que la pièce n°17 du fonds, si elle est exacte, permet de corriger la date de sa mort au 29 mai 1762, veille de la Pentecôte.

Stainville écrivit de lui, dans un mémoire d'avril 1757 à son successeur Mgr de Rochechouart, dans lequel il décrivait les Français de Rome et les agents de l'ambassade : « Le marquis de Middelbourg, maître de chambre payé par le Roi, est un saint et vertueux homme, qui fait bien sa charge, et qui mérite de la bonté. »⁸ – un éloge dont la simplicité et la sincérité dénotent chez Choiseul, qui réservait cependant sa langue de vipère aux puissants.

On ignore si le maître de chambre était logé au palais de l'ambassade, comme l'était la « maison » de l'ambassadeur, réunissant une partie de sa suite (famille, gentilshommes et dames, pages, secrétaires) et de sa domesticité. Ce groupe d'importance variable comportait, dans toutes ses composantes, des Français et des Italiens⁹ ; de sorte qu'il n'est guère étonnant que les papiers des

³ Prise de possession de la cathédre à Saint-Jean de Latran par le pape en tant qu'évêque de Rome.

⁴ Lajos Pásztor, *Guida delle fonti per la storia dell'America latina negli archivi della Santa Sede e negli archivi ecclesiastici d'Italia*, Città del Vaticano, Archivio vaticano, 1970, p. 353-355, et P. Boutry, *Souverain et pontife...*, p. 242 et 75-77.

⁵ Cf. annexe 3. La fonction s'étend par ailleurs largement : cardinaux et diplomates accrédités auprès du pape disposent d'un maître de chambre pour organiser leurs déplacements.

⁶ M. Boutry, *Choiseul à Rome...*, p. 3-4.

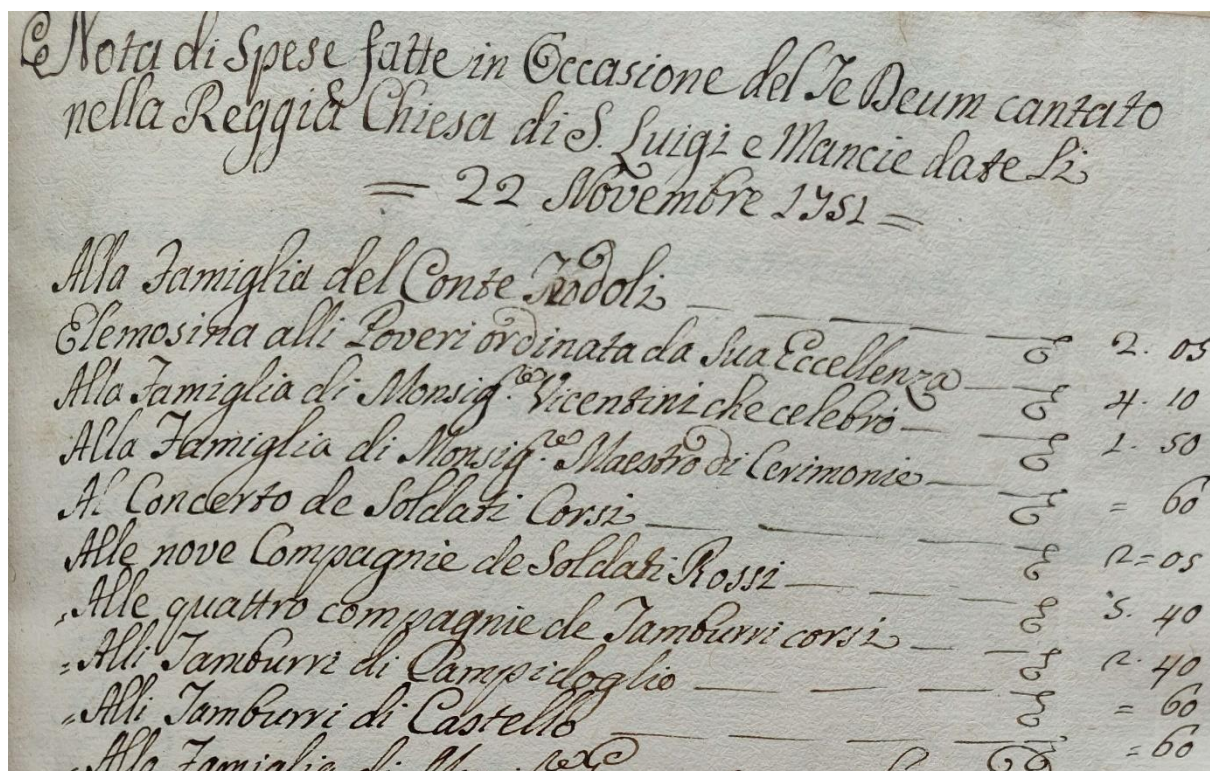
⁷ *Recueil des instructions...*, Rome, t. 3, note 3 p. 347.

⁸ M. Boutry, *Choiseul à Rome...*, p. 309.

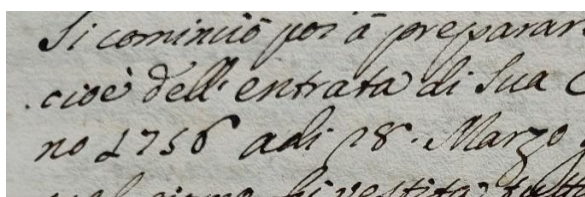
⁹ A. Pialoux indique que le cardinal de Polignac hébergeait 35 personnes au palais Altemps en 1725, le duc de Saint-Aignan 47 personnes au palais Bonelli en 1735, le duc de Nivernais 62 personnes au palais Cesarini en 1750 (« Rome, théâtre des relations diplomatiques au XVIII^e siècle », p. 256-257). À rapprocher de l'« État de la maison de l'ambassadeur de France à Rome » édité par L. Perey, qui fournit une liste de 144 personnes vers

maîtres de chambres aient été rédigés en italien, langue que devaient privilégier Middelbourg comme son successeur Laparelli.

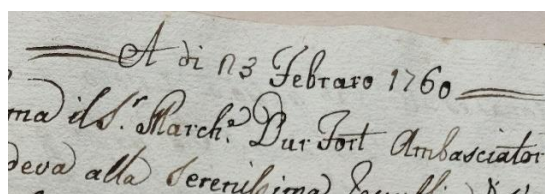
Les documents qui composent le fonds sont dus à plusieurs mains ; concernant le seul registre (1AE/180/1), on propose, sans certitude, d'attribuer au marquis de Middelbourg l'écriture des p. 1-44, 51-65 et 99-107, qui semble similaire (geste enlevé, tracé régulier et légèrement penché, nombreuses boucles) malgré une cursivité variable. Signalons la forme particulière de certains chiffres :



P. 25, dans le titre (22 novembre 1751) et dans la marge de droite, les deux formes utilisées pour le chiffre 2 (tête arrondie et tête plongeant sous la ligne)



P. 40 : le 7 est plus droit, le 1 a le même pied bouclé, le 2 est très plongeant



P. 99 : 2 très plongeant, 1 et 7 droits

Seules les p. 44-50, dont le texte est d'ailleurs postérieur à 1762, sont à attribuer à d'autres mains. On soulignera, enfin, l'homogénéité du fonds, qui appuie l'hypothèse d'un producteur unique pour l'ensemble ; certaines pièces volantes sont par exemple écrites sur le même papier filigrané que le registre.

1749, sans préciser toutefois si toutes logent au palais Cesarini (*Un petit-neveu de Mazarin...*, appendice V, p. 559-560).

2-3-Historique de la conservation

Le parcours des papiers des maîtres de chambre des ambassadeurs jusqu'à nos jours est inconnu. Si tant est qu'ils furent même remis aux archives de l'ambassade, ils en furent probablement distraits à une date ancienne. Il demeure cependant utile d'évoquer la situation des archives du poste au XVIII^e siècle.

Désignées par la formule « archives du Roi » ou « archives de France à Rome », les archives de l'ambassade étaient conservées à la maison Saint-Louis, sous la responsabilité d'un « conseiller-secrétaire garde des archives du roi à Rome », charge créée en 1710 et dont le titulaire fut toujours le consul de France.

La maison Saint-Louis désignait l'ensemble constitué par l'église Saint-Louis-des-Français – principale église de la nation française, sa paroisse, la confrérie fondée en 1478 et l'hospice accueillant les pèlerins de France, de Lorraine et de Savoie, enfin la communauté de 26 chapelains logée dans le palais attenant à l'église. Elle abritait également une imprimerie au service de l'ambassade.

Liste des conseillers-secrétaires gardes des archives du roi à Rome¹⁰ :

- Le chevalier Michel-Ange de La Chausse (consul de mars 1705 à juillet 1724), premier titulaire de cette charge, nommé en 1710, mort le 21 juillet 1724.
- Jean-Michel Courault de Pressiat (consul de juin 1725 à sa mort le 14 avril 1730).
- Joseph Digne (consul d'août 1733 à juin 1760). Nommé par brevet du 1^{er} septembre 1732, mort le 16 juin 1760.
- Louis-Dominique Digne, fils du précédent (consul de juin 1760 à la Révolution, suppléé à la fin de sa carrière par son fils Joseph). Garde des archives après la mort de son père en vertu d'un brevet de survivance du 1^{er} août 1757, il remplit cette charge jusqu'à la Révolution.



Joseph Digne, consul de France à Rome et « garde des archives du Roi à Rome » de 1732 à 1760.
(dessin à la plume par Pier Leone Ghezzi, [ca 1747])¹¹

¹⁰ *Recueil des instructions..., Rome*, t. 4, p. 26, qui précise : « Cette place fut créée en 1710. Des appointements de 4 700 livres y furent attachés, qui furent réduites à 4 000 en 1732, à 3 000 en 1759 et à 2 000 livres en 1761. » ; et t. 3, notes p. 125-126.

¹¹ Henri Bouchot, « L'ambassade de France à Rome en 1747. Portraits-charges par Pier-Leone Ghezzi », *L'Art : revue hebdomadaire illustrée*, 1901, p. 204. Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

La gestion des archives de l'ambassade figure parmi les sujets récurrents des instructions aux ambassadeurs au XVIII^e siècle : au fil des années, le secrétariat d'État déplorait leur mauvaise tenue et leurs lacunes, qui défavorisaient la France dans ses négociations, à l'inverse de celles de l'ambassade d'Espagne, dont l'ordre et la complétude étaient érigés en modèle¹². Curieusement, le fonds que l'on cherchait à constituer semble avoir eu davantage une finalité documentaire : copies des expéditions en cour de Rome et de tout ce qui paraissait en France sur les questions ecclésiastiques, exemplaires envoyés par l'ambassade à Constantinople. Il n'incluait pas les papiers de fonctions des ambassadeurs, que ceux-ci devaient rapporter en originaux au dépôt des Affaires étrangères à leur retour de mission : instructions, chiffres, correspondance des ministres du roi dans les cours étrangères¹³.

On ignore si les archives relatives au cérémonial étaient conservées à la maison Saint-Louis ; elles formaient cependant un ensemble identifié, comme l'indique le fait qu'elles soient fréquemment mentionnées dans la correspondance diplomatique, par exemple :

- Un mémoire sur les honneurs dus à l'ambassadeur du roi arrivant par mer est joint au mémoire d'instruction du 10 mai 1745 remis à Mgr de La Rochefoucauld¹⁴.
- Un épais mémoire « Pour le cérémonial des ambassadeurs du roi à Rome » est joint aux instructions à Stainville du 22 septembre 1754¹⁵.
- Les questions de cérémonial reviennent souvent dans la correspondance de Stainville avec le secrétaire d'État ; celui-ci lui envoie des copies de documents conservés à Versailles, et le renvoie aux archives de l'ambassade. Ainsi, avant son entrée publique, Stainville interroge le secrétaire d'État sur le cérémonial du rochet¹⁶ :
 - « Je vous prie, Monsieur, de me donner vos ordres sur une misère, qui demande cependant une explication. L'usage est que les ambassadeurs après leur entrée fassent avec le même cortège qui les suit chez le Pape la visite aux cardinaux. L'ambassadeur est en manteau et en rabat comme chez le Pape, et remet à chaque cardinal la lettre que le Roy leur fait l'honneur de leur écrire¹⁷. Le cérémonial de la visite est réglé, il n'y a qu'un point, que voici. L'ambassadeur étant en habit de cérémonie, les cardinaux qui le reçoivent doivent y être aussi, ceux qui n'ont pas encore reçu de visite d'ambassadeur ne font nulle difficulté ; ceux qui en ont reçu

¹² Par exemple dans les instructions au duc de Saint-Aignan (septembre 1731). Les archives d'Espagne furent détruites dans un incendie en janvier 1738.

¹³ Cf. par exemple les instructions à Mgr de La Rochefoucauld en 1745, *Recueil des instructions..., Rome, t. 3*, p. 243 (tenue des archives de l'ambassade) et 247 (restitution des archives de l'ambassadeur en fin de mission). Aucune des deux recommandations ne fut tenue, la situation des archives de Rome ne faisant qu'empirer et l'archevêque de Bourges gardant ses papiers de fonctions par devers lui.

¹⁴ *Recueil des instructions..., Rome, t. 3*, p. 248.

¹⁵ 109CP/816, ff. 38-76v ; ce mémoire est identique à celui déjà remis à Saint-Aignan en 1731 et à celui qui sera remis à Mgr de Rochechouart en 1757.

¹⁶ Surpris à manches étroites porté par les cardinaux, les évêques et divers dignitaires ecclésiastiques, sous le camail ou le mantelet.

¹⁷ À la demande de Benoît XIV, l'usage consistant à remettre une lettre de créance signée du Roi à chaque membre du Sacré-Collège fut rétabli avec l'envoi du comte de Stainville. Ces lettres devaient être remises lors des visites aux cardinaux suivant l'audience publique. Stainville précise qu'il manque de modèle de référence récent dans la mesure où ses prédécesseurs immédiats n'ont pas rempli cette formalité. Mgr de Rochechouart se conforma à cet usage en 1758. Quant au marquis d'Aubeterre, s'il partit bien avec lesdites lettres, jointes à ses instructions du 30 mars 1763, il ne fit jamais son entrée publique – effrayé par la dépense considérable, de sorte que les lettres restèrent dans les archives de l'ambassade (*Recueil des instructions..., Rome, t. 3*, p. 319-320 et 435-436. Les lettres aux cardinaux de 1763 sont conservées en 576PO/1/132).

prétendent que quoique l'ambassadeur soit en habit de cérémonie, eux ne doivent pas avoir de rochet. » (dépêche du 18 février 1756)¹⁸

- Il reçoit la réponse suivante de Rouillé : « Je joins icy les éclaircissemens qu'on a pu recueillir dans le dépost des Affaires étrangères, concernant le point de cérémonial sur lequel vous aviez quelque doute par raport à l'habit dans lequel les cardinaux doivent recevoir la première visite que vous leur ferez après votre entrée publique, pour leur remettre les lettres du Roi. Vous jugerez vraisemblablement que ces éclaircissemens ne donnent pas une solution assez précise de la difficulté ; mais vous devez trouver des notions plus détaillées à cet égard soit dans les archives de France à Rome, soit dans les papiers des maîtres des cérémonies, et des maîtres de chambre qui y sont en grand nombre, et dont plusieurs sont parfaitement au fait de tout ce qui a raport à la matière du cérémonial. » (dépêche du 16 mars 1756)¹⁹
- Suite à son entrée, faite le 28 mars, et avant son audience le 4 avril, Stainville précise la ligne de conduite qu'il a adoptée : « Dimanche prochain je ferai ma seconde entrée et aurai du Pape mon audience publique, après quoi je commencerai les visites de cérémonie des cardinaux. Comme le mémoire que vous me faites l'honneur de m'adresser sur le cérémonial du rochet ne me paroît pas décisif, et que les archives et les maîtres de chambre ne disent rien de plus concluant, je prends le parti de dissimuler l'insoutenable prétention du Sacré-Collège sur ce point. Si dans une autre occasion semblable le Roy approuve la remarque que je fais sur cette étiquette il sera tems alors d'en exiger la réformation, je n'ose pas sans un ordre précis de votre part me charger de cette difficulté, de peur de vous embarasser dans ce moment d'une tracasserie de cette nature. » (dépêche du 31 mars 1756)²⁰
- Les instructions à Mgr de Rochechouart du 3 décembre 1757 annoncent la remise du mémoire spécifique sur le cérémonial mentionné ci-dessus, et ajoutent : « D'ailleurs [Mgr de Rochechouart] trouvera dans les papiers de l'ambassade à Rome et dans les connaissances et l'expérience du sieur marquis de Middelbourg tous les éclaircissemens dont il pourrait avoir besoin sur ce sujet. »²¹

2-4-Modalités d'entrée

Achat en mai 2025 auprès de la librairie Cabinet Chaptal, Nicolas Malais, Livres anciens et manuscrits (Paris), d'après le catalogue « Noël 2024 - Sélection de livres et manuscrits », lot n°8.

Entrée au CADN le 17 juin 2025.

3-Contenu et structure

3-1-Présentation du contenu

Les événements abordés dans les documents couvrent la période allant de l'arrivée à Rome du duc de Saint-Aignan (mars 1732) à l'exil à Rome des filles de Louis XV, accueillies par le cardinal de Bernis (avril 1791). Sont concernées les ambassades du duc de Saint-Aignan, du cardinal de Tencin, de Mgr de La Rochefoucauld, du duc de Nivernais, du comte de Stainville, de Mgr de Rochechouart, du marquis d'Aubeterre et du cardinal de Bernis, sous les pontificats de Clément XII, Benoît XIV, Clément XIII, Clément XIV et Pie VI²². Ces documents ont été tenus par trois maîtres de chambre successifs : le marquis de Middelbourg, le chevalier Laparelli et le chevalier Dufresne.

¹⁸ 576PO/1/97, f. 171-171v.

¹⁹ 576PO/1/92, ff. 154v-155.

²⁰ 109CP/820, f. 250-250v.

²¹ *Recueil des instructions...*, Rome, t. 3, p. 347.

²² Cf. annexe 2 pour les dates précises des ambassades et des pontificats.

Sur la plan politique, la mission de l'ambassadeur de France à Rome consistait à contrôler la parole du pape et à éviter toute ingérence dans les affaires du royaume, dans le contexte hautement inflammable d'agitation janséniste et parlementaire issu de la bulle *Unigenitus* (« Baiser les pieds du pape et lui lier les mains, telle était la ligne de conduite depuis longtemps adoptée par les cabinets [des souverains] », écrit Thierry de Brimont²³). Le comte de Stainville, novice en diplomatie mais soutenu par Mme de Pompadour, occupa la fonction à un moment particulièrement crucial : afin d'apaiser les conflits religieux qui secouaient le royaume, il devait obtenir de Benoît XIV une bulle qui mît fin à la crise en se prononçant sur *Unigenitus* (déclarer qu'elle n'était pas règle de foi) et sur les sacrements (supprimer l'exigibilité des billets de confession et restreindre le refus de l'absolution aux jansénistes notoires). Au terme d'un an de tractations et de consultations, l'encyclique *Ex Omnibus*, expédiée le 16 octobre 1756, était censée mettre un terme à l'agitation.

Les autres aspects de sa mission sont résumés par Choiseul dans ce passage de ses Mémoires²⁴ : « Le travail de l'ambassadeur, depuis longtemps, consistait dans des détails d'expédition, des grâces à demander au ministère romain pour les ecclésiastiques protégés de la Cour de France et surtout par la famille royale, la protection à accorder aux différents établissements religieux établis à Rome et le maintien de la dignité du Roi dans cette capitale ecclésiastique. », signalant par la même occasion un autre domaine dans lequel il s'illustra de manière particulièrement pointilleuse : le « maintien de la dignité du Roi », autrement dit le cérémonial et ses querelles.

Manifestation des équilibres entre puissances, le cérémonial revêtait à Rome une importance cruciale par son caractère exacerbé et par son omniprésence. Comme le rappelle Albane Pialoux, « Les occasions de briller ne manquent certes pas : fêtes religieuses ou non, réceptions codifiées, entrées solennelles des ambassadeurs, visites officielles, nouvelles nominations, célébrations des naissances, mariages et deuils dans les différentes familles régnantes. Chacune de ces cérémonies permet de mettre en scène la puissance nationale, en général au moins par des illuminations, souvent par un repas et un spectacle. [...] Les notes de 'faux-frais' du cardinal de Polignac montrent qu'il se ruine en illuminations. »²⁵

Les événements les plus marquants du cérémonial des ambassadeurs de France à Rome sont l'entrée publique (aussi appelée entrée de campagne, parce que l'ambassadeur et sa maison, en habit de voyage et petite livrée, feignent d'arriver à Rome suivis par leurs chariots de bagages) **et l'audience publique du pape** (en habit de cérémonie et grande livrée), qui revêtirent un faste tout particulier lors des ambassades du duc de Nivernais (juillet 1751) et du comte de Stainville (mars-avril 1756). Jusqu'à son entrée publique, l'ambassadeur gardait l'incognito et ne pouvait avoir que des audiences secrètes avec le pape et les cardinaux. Ce fut le cas de Mgr de La Rochefoucauld de son arrivée le 17 avril 1745 à sa promotion au cardinalat, qui le dispensa d'entrée publique et permit sa première audience publique le 18 avril 1747. Auparavant, il était présent aux solennités dissimulé derrière des jalousies, tandis que soit l'abbé de Canillac, auditeur de la Rote pour la France, soit le cardinal Aquaviva, ministre d'Espagne, faisaient les honneurs de son ambassade : « Jusque-là, il ne pouvait paraître en public, pas plus chez lui que dans les cérémonies officielles. C'était une règle dont il n'était pas possible de se départir et qui forçait les bourses les plus fermées à s'ouvrir. Ces entrées fastueuses si chères aux Romains auxquels elles procuraient, outre le plaisir, de gros bénéfices, étaient devenues si coûteuses, que le duc de Saint-Aignan s'en était dispensé. Les récriminations avaient été telles que Canillac avait craint que la Cour de Rome n'en fit une condition à La Rochefoucauld, '[...] l'entrée répandant un argent considérable dans Rome, outre les *mancie* qui sont dus de droit à tous ceux du palais qui ne manqueroient pas de tout mettre en usage pour engager Sa

²³ T. de Brimont, *Le cardinal de La Rochefoucauld...*, p. 67.

²⁴ *Mémoires de M. le duc de Choiseul, ancien ministre de la Marine, de la Guerre et des Affaires étrangères, écrits par lui-même et imprimés sous ses yeux, dans son cabinet, à Chanteloup, en 1778*, publiés en 1790 puis réédités au XX^e siècle ; des doutes subsistent sur certaines attributions.

²⁵ « Rome, théâtre des relations diplomatiques au XVIII^e siècle », p. 263.

Sainteté de différer la promotion de l'archevêque de Bourges jusqu'après son entrée pour n'estre point frustrés de ce petit casuel dont ils sont plus avides que personne'. »²⁶

Qu'elles soient secrètes ou publiques, les audiences papales se déroulaient habituellement au palais du Quirinal (ou sacré Palais), à Monte Cavallo, résidence ordinaire des papes. Le palais du Vatican (ou Palais apostolique) ne servait que pour les conclaves, et chaque année pour la semaine sainte. L'audience particulière qui suivit l'entrée publique puis l'audience publique du duc de Nivernais se déroulèrent au Quirinal ; pour le comte de Stainville, elles eurent probablement lieu au Vatican : on peut supposer que le pape s'y était déjà installé en prévision des célébrations pascales, Pâques 1756 tombant le 18 avril²⁷.

En 1751, le duc de Nivernais était le premier ambassadeur de France à faire une entrée publique (sa « ruineuse entrée » dans sa correspondance avec ses proches) depuis un demi-siècle : la précédente remontait à l'ambassade de Louis Grimaldi, duc de Valentinois, en juin 1699 – à cette époque, l'entrée publique se faisait dans les semaines suivant l'arrivée à Rome. Lucien Perey souligne qu'il fallut fouiller dans les archives pour « retrouver l'exacte tradition de l'entrée »²⁸. Il faut peut-être voir dans cette anecdote l'origine du *Libro cerimoniale* conservé dans ce fonds, qui débute précisément par l'arrivée à Rome du duc de Nivernais : la difficulté qui se posa en 1751 aurait été l'occasion pour le marquis de Middelbourg, maître de chambre depuis 1730, de mettre par écrit sa pratique et son expérience depuis l'ambassade du duc de Saint-Aignan (1732).

Outre les entrées et audiences, publiques ou secrètes, le fonds documente d'autres cérémonies qui rythmaient la vie publique à Rome :

- Cérémonie du *posse* ;
- Cérémonie annuelle de la présentation de la haquenée (*acchinea* ou *chinea*), jument blanche portant sur sa selle le tribut féodal versé au pape par le royaume de Naples ;
- Festivités données par l'ambassade pour célébrer les naissances dans la famille royale ;
- Festivités de la Saint-Louis (le 25 août) et de la Sainte-Lucie (le 13 décembre, messe solennelle pour la France chantée chaque année par le chapitre de Saint-Jean de Latran en reconnaissance du don que lui avait fait Henri IV de l'abbaye de Clairac, et repas donné le dimanche suivant à l'ambassade).

Toutes étaient l'occasion de réceptions, rafraîchissements, conversations, cavalcades, messes, dans lesquels les fastes de la musique, des arts et de la bonne chère s'associaient au service de la gloire du roi. Cette pratique fut amplifiée jusqu'à la démesure sous l'ambassade du cardinal de Bernis qui, disposant de revenus importants, engloutit des sommes importantes dans cette « stratégie de l'éphémère » (Gilles Montègre).

Le cérémonial qui accompagnait ces événements nous est à vrai dire déjà connu par les relations soignées qui accompagnent les dépêches de la correspondance politique, dans la mesure où chaque ambassadeur se fit fort de faire savoir à la cour avec quel faste il accomplissait sa mission. Par exemple :

- Une relation détaillée de l'entrée publique et de l'audience publique du duc de Nivernais, les 4 et 11 juillet 1751, est jointe à sa dépêche au secrétaire d'État du 27 octobre 1751, que le duc termine par ce post-scriptum : « J'ai l'honneur de joindre icy la relation de mes entrées faite en italien par mon maître de chambre, et que j'ay fait traduire. »²⁹

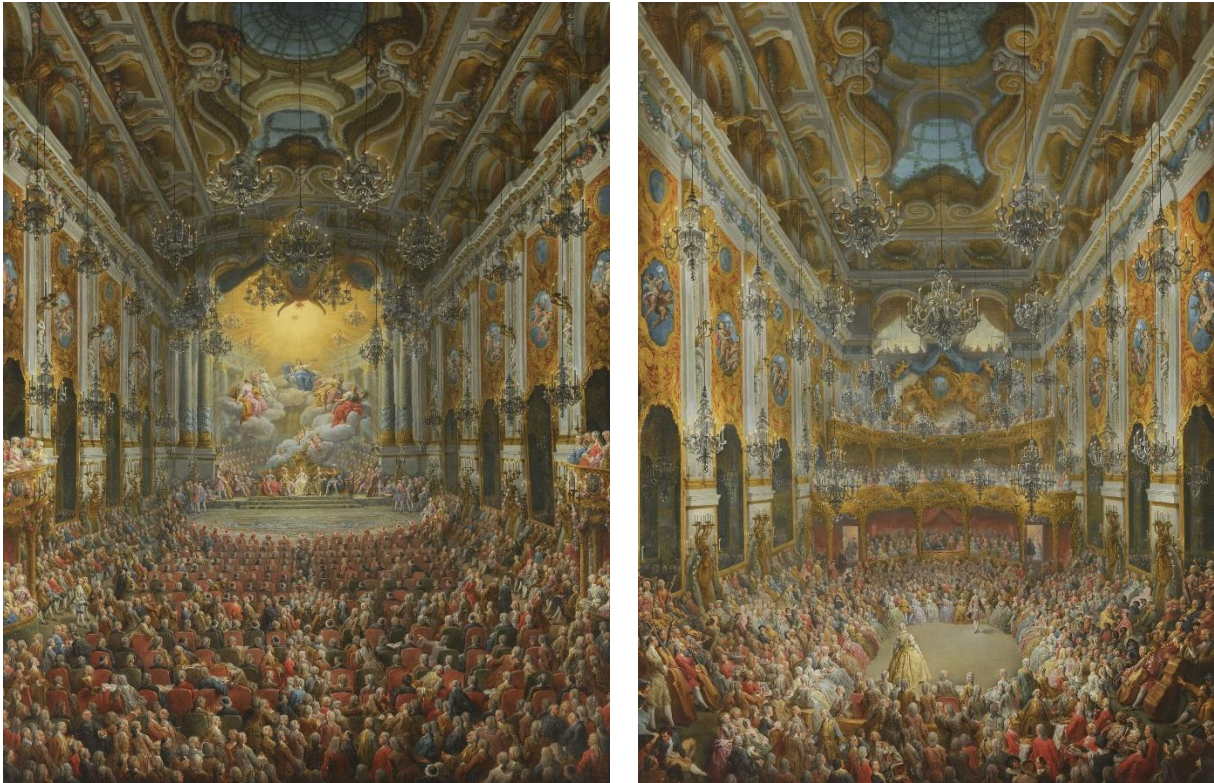
²⁶ T. de Brimont, *Le cardinal de La Rochefoucauld...*, p. 107-108.

²⁷ C'est en tout cas ce que laisse supposer le tableau de G. P. Panini repris en couverture. Sur ce point, le récit de Middelbourg est explicite pour les événements de 1751 mais pas pour ceux de 1756.

²⁸ L. Perey, *Un petit-neveu de Mazarin...*, p. 246.

²⁹ 109CP/809, ff. 271-272v (dépêche du 27 octobre 1751) et 258-270v (relation). L'audience publique eut bien lieu le 4 juillet (soit une semaine après l'entrée publique), et non le 5 comme l'indique L. Perey, qui place bizarrement les deux événements le même jour.

- Une « Relation des fêtes données à Rome pour la naissance de Mgr le duc de Bourgogne par son Excellence Monsieur le duc de Nivernois », du 22 au 24 novembre 1751, ainsi qu'une « Description du salon décoré pour la cantate et le bal de la noblesse », accompagnent la dépêche au secrétaire d'État du 1^{er} décembre 1751. Celle-ci précise : « J'ay l'honneur de vous envoyer une relation de mes fêtes, et une douzaine d'exemplaires de la cantate ou drame qui en a fait partie ». Si l'on ajoute la description imprimée qui parut en 1752, et les tableaux commandés au peintre Giovanni Paolo Panini, on peut considérer que ces célébrations sont bien documentées³⁰.



Giovanni Paolo Panini, *Concert donné par le duc de Nivernais pour la naissance du dauphin et Bal donné par le duc de Nivernais pour la naissance du dauphin* (1751)
Waddesdon Manor

Panini fut également chargé de créer les décors qui ornèrent les deux extrémités du salon du palais Farnèse, loué pour l'occasion. Le 22 novembre fut représenté un *componimento per musica* intitulé *La Pace universale*, suivi d'un bal de la noblesse ouvert par le duc de Nivernais et l'ambassadrice de Venise. Un second bal eut lieu le 24 novembre.

- « Entrée de campagne » et « Audience publique » du comte de Stainville – qui les appelle dans sa correspondance « ma première entrée » et « ma seconde entrée » – sont également les intitulés de deux relations établies par le marquis de Middelbourg et adressées au

³⁰ 109CP/809, ff. 331-suiv. (dépêche du 1^{er} décembre 1751), 316-321 (relation des fêtes, partiellement éditée, avec quelques coquilles, par L. Perey, *Un petit-neveu de Mazarin...*, appendice VII, p. 562-566) et 313-315 (description du salon décoré). Un exemplaire du livret de la cantate est conservé en 576PO/1/244, n°23, et un exemplaire de la description imprimée parue en 1752 se trouve en 576PO/1/89 (cf. *infra* les sources complémentaires). Pour mieux cerner ce type de spectacle musical (*componimento celebrativo*), voir en bibliographie l'article de M. Berti, « La diplomatie musicale du cardinal de Bernis ambassadeur à Rome. Réseaux, commandes et choix musicaux ».

secrétaire d'État pour rendre compte de ces deux événements survenus le 28 mars et le 4 avril 1756³¹.

On soulignera en revanche la quasi-absence, dans le fonds de l'ambassade, de documents bruts accompagnant la genèse et le déroulement de ces événements : d'un apport mineur pour les faits, les papiers des maîtres de chambre éclairent d'abord, et dans leur langue d'origine, une fonction peu documentée et peu étudiée.

Le *Libro cerimoniale* (1AE/180/1) a été rédigé par plusieurs mains et affiche un grand désordre chronologique, des espaces vides ayant manifestement été remplis *a posteriori*. Le registre comme les pièces volantes comportent de nombreuses erreurs de graphie qui attestent une transcription phonétique de mots et patronymes français : « *cordon blo* » ou « *cordombro* » pour cordon bleu (ordre du Saint-Esprit) (p. 46-47) ; « *Monsignor de Canigliach* » pour Canillac ; l'abbé de Meyère se voit quant à lui orthographié « *Misier* » (note marginale de 1757 dans la pièce n°6), « *Meyer* » (pièce n°10), « *Miglier* » (pièce n°11).

Le contenu mêle événements datés, sous forme de relations ou de simples mentions à la manière d'un journal, et règles de cérémonial s'appliquant dans telle ou telle circonstance. On soulignera, enfin, l'aspect comptable des documents, qui comportent de nombreuses listes de personnages, désignés par leur nom (cardinaux et prélats, noblesse) ou leur fonction (officiers, pages) parfois assorties de sommes d'argent (les *mancie*, qu'on a traduit dans l'inventaire par gratifications)³².

3-2-Évaluation, tris et éliminations, sort final

Conservation intégrale

3-3-Accroissements

Ce petit ensemble constitue une épave des archives des maîtres de chambre des ambassadeurs à Rome, dont il est possible que d'autres éléments se retrouvent dispersés çà et là.

3-4-Mode de classement

À l'origine en vrac, les pièces, inventoriées en détail, ont été agencées de la manière suivante :

- **1AE/180/1** - D'abord, le petit registre intitulé *Libro cerimoniale*, relié en parchemin, probablement commencé par le marquis de Middelbourg pour y consigner le cérémonial des ambassadeurs de tel ou tel événement survenu entre 1732 et 1760, puis continué par son successeur le chevalier Laparelli jusqu'en 1775.
- **1AE/180/2** - Puis l'ensemble de pièces volantes, classées dans l'ordre chronologique de 1749 à 1791 et regroupées par ambassades.
- **1AE/180/3** - Enfin, le tableau sur papier fort de grand format, non daté, présentant les instructions pour les maîtres de chambre et gentilshommes des cardinaux.

³¹ 109CP/820, ff. 243-246 (relation de l'entrée publique) et 252-255v (relation de l'audience publique) ; les deux ont été éditées par M. Boutry, *Choiseul à Rome...*, p. 117-126. Leur attribution à Middelbourg figure dans la dépêche de Stainville à Rouillé du 31 mars 1756 : « J'ai ordonné au maître de chambre des ambassadeurs du Roy, le marquis de Middelbourg, de dresser une relation de mes entrées que j'auray l'honneur de vous envoyer après celle de dimanche [4 avril]. »

³² À ne pas confondre avec les gratifications secrètes par ailleurs versées par l'ambassade aux « pensionnaires » de France : cardinaux, prélats, commis de la Curie et clercs de la Maison du Pape qui recevaient des pensions du roi pour adopter une position favorable aux intérêts français. Ces sommes pouvaient être très importantes. Cf. la liste dressée et commentée par Stainville dans un mémoire à son successeur Mgr de Rochechouart d'avril 1757, édité par M. Boutry, *Choiseul à Rome...*, p. 278-284.

4-Conditions d'accès et d'utilisation

4-1-Conditions d'accès

Accès libre

4-2-Conditions de reproduction

La reproduction est libre sous réserve du règlement de la salle de lecture.

4-3-Langue et écriture des documents

Tous les documents sont en italien, à l'exception d'une pièce contenant une courte allocution en latin (1AE/180/2, n°19, traduite en italien) et d'une pièce en français (n°21).

4-4-Caractéristiques matérielles et contraintes techniques

Documents en bon état. La pièce n°21 (1AE/180/2) et le tableau grand format (1AE/180/3) ont fait l'objet d'une restauration et d'une mise à plat à l'atelier du CADN.

4-5-Instruments de recherche

Inventaire analytique

5-Sources complémentaires

5-3-Sources complémentaires

Centre des Archives diplomatiques de Nantes

576PO/1 – Ambassade de France à Rome Saint-Siège (1669-1974)

Correspondance des ambassadeurs et nombreux mémoires sur le cérémonial de la cour de Rome. On citera uniquement les pièces en lien direct avec le fonds 1AE/180 :

576PO/1/89 – Documents divers, dont brochure imprimée : *Descrizione distinta delle feste celebrate in Roma da sua eccellenza il signor duca di Nivernois reggio ambasciatore di Sua Maestà il Re cristianissimo presso la Santità di Nostro Signore Papa Benedetto XIV nelli giorni 22, 23 e 24 del mese di novembre 1751 per la nascita del serenissimo real duca di Borgogna*, in Roma, 1752, per Generoso Salomoni alla piazza di S. Ignazio, 8 p. (couverture d'origine en papier gaufré, vert et doré, à motifs d'entrelacs et de végétaux).

576PO/1/108 – Lettres diverses et papiers personnels de Choiseul-Stainville. Ce carton contient aussi deux minutes de Mgr de Rochechouart décrivant en détail son entrée publique pendant le conclave, le 2 [juillet 1758].

576PO/1/134 – Inventaires (carrosses, harnais, appartements, cuisines...) (1754-1763).

– Comptes des frais extraordinaires du marquis d'Aubeterre (1763-1769). On y trouve pêle-mêle les gratifications secrètes, les émoluments du personnel de l'ambassade (dont le maître de chambre), les dépenses pour les illuminations, le carnaval, la Sainte-Lucie...

576PO/1/244 – Matières ecclésiastiques, miscellanées (A-L), dont brochures imprimées :

- N°19 et 20 - Poème et *componimento drammatico* (cantate) commandés par le cardinal de Polignac à l'occasion des fêtes données pour la naissance du Dauphin en 1729.
- N°21 - *Il trionfo della pace, componimento drammatico da cantarsi il giorno di s. Lodovico re di Francia Per Comandamento di Sua Eccellenza il signor duca di Sant' Aignan Pari di Francia, Cavaliere degl'Ordini del Re, e Suo Ambasciadore Straordinario appresso la Santa Sede*, in

Roma, 1739, per Gio. Battista de Caporali, presso S. Marco, 22 p. (livret de Girolamo Melani Sanese, musique de Giovanni Battista Costanzi).

- N°23 - *La Pace universale. Componimento per musica celebrandosi in Roma le feste per la nascita del serenissimo duca di Borgogna dall'Illustrissimo, ed eccellentissimo Sig. Duca di Nivernois ambasciadore del Re cristianissimo &c.*, in Roma, presso Giovanni Maria Salvioni stampator pontificio vaticano, 1751.

Acquisitions extraordinaires

1AE/4, 70, 104-105, 126 – Papiers de Louis Jules Henri Barbon Mancini-Mazarini, duc de Nivernois, ambassadeur à Rome de 1747/1749 à 1752 (1517-1791).

Centre des Archives diplomatiques de La Courneuve

109CP/730 et suivants – Correspondance politique – Rome (à partir de 1732)

41MD – Mémoires et documents – Rome
Dont plusieurs mémoires sur le cérémonial.

53MD/1817-1872 – Mémoires et documents – Cérémonial

Notamment 53MD/1858 :

- « Traitements que les ambassadeurs de France font et reçoivent pendant leur voyage et leur séjour à Rome » (vers 1730).
- Entrée du duc de Nivernais à Rome (1751).
- Divers mémoires (1740-1804), dont un en italien et un par Pfeffel.
- Journal de M. de La Tournelle sur les cardinaux (1742-1749).
- Note (1756) ; cérémonial de la barrette (1803).

Bibliothèque municipale de Bourges, Manuscrits

Archives provenant du cardinal de La Rochefoucauld :

Ms 277 – Recueil sur les affaires de Rome :

F. 177 – « Pour le cérémonial des ambassadeurs du roi à Rome » [ca 1743-1748].

Vatican, Préfecture des cérémonies pontificales

L'actuelle préfecture des cérémonies pontificales conserve les archives de la Congrégation du Cérémonial (*S. Congregazione cerimoniale*) ainsi que celles du Collège des maîtres des cérémonies pontificales (*Collegio dei Maestri delle Cerimonie Pontificie*, ou *Collegio dei Cerimonieri*).

Formée à partir de la Congrégation « *pro sacris ritibus et ceremoniis* » fondée par Sixte Quint en 1588, la Congrégation du Cérémonial prit son autonomie peu après en se distinguant de la Congrégation des Rites. Elle était chargée de régler les cérémonies, liturgiques ou non, de la Curie romaine, mais aussi d'établir les préséances entre cardinaux, entre prélats et entre représentants diplomatiques auprès du Saint-Siège, et de trancher les controverses sur ce sujet.

Le secrétaire de cette congrégation était (jusqu'en 1845 environ) membre du Collège des maîtres des cérémonies pontificales, existant depuis le moyen âge. Le préfet de ce collège avait l'obligation de tenir un journal (*diario*) des fonctions et cérémonies auxquelles participait le collège, ce qui a donné lieu à la production d'une importante collection de volumes reliés.

Source : PÁSZTOR, Lajos, *Guida delle fonti per la storia dell'America latina negli archivi della Santa Sede e negli archivi ecclesiastici d'Italia*, Città del Vaticano, Archivio vaticano, 1970, p. 353-355.

5-4-Bibliographie

Ambassade de France et diplomatie à Rome au XVIII^e s.

HANOTAUX, Gabriel, HANOTEAU, Jean, *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les Traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française*, XX – Rome, tome 3 – 1724-1791, Paris, F. Alcan, 1913.

[Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k11658c/f1.item>]

HANOTEAU, Jean, *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française*, XXbis – Rome, tome 4 – Listes et tables, Paris, F. Alcan, 1936.

[Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9628633r>]

PIALOUX, Albane, « Rome, théâtre des relations diplomatiques au XVIII^e siècle », *Revue d'histoire diplomatique*, 2004, 3, p. 251-280.

PIALOUX, Albane, *Négociier à Rome au XVIII^e siècle : ambassade et ambassadeurs du Roi-Très-Chrétien dans la cité pontificale (1724-1757)*, thèse de doctorat d'histoire moderne sous la direction de Lucien Bély, Université Paris-Sorbonne, 2009.

Cardinal Frédéric-Jérôme de La Rochefoucauld

BRIMONT, Thierry de, *Le cardinal de La Rochefoucauld et l'ambassade de Rome de 1743 à 1748*, Paris, A. Picard, 1913. [Disponible sur Gallica]

GIRARDOT, Auguste de (éd.), *Correspondance de M. de La Rochefoucauld, ambassadeur à Rome, 1744-1748*, Nantes, Impr. de V^{ve} C. Mellinet, 1871. [CADLC, 67 A 17]

Duc de Nivernais

PEREY, Lucien, *Un petit-neveu de Mazarin : Louis Mancini-Mazarini, duc de Nivernais*, Paris, C. Lévy, 1890. [Disponible sur Gallica]

PEREY, Lucien, *La fin du XVIII^e siècle, le duc de Nivernais, 1754-1798*, Paris, C. Lévy, 1891. [Disponible sur Gallica]

Duc de Choiseul-Stainville

BOUTRY, Maurice, *Choiseul à Rome, 1754-1757, lettres et mémoires inédits*, Paris, C. Lévy, 1895. [Disponible sur Gallica]

N.B. : les biographies ultérieures de Choiseul (consulté : Gaston Maugras (1902), Guy Chaussinand-Nogaret (1998), Monique Cottret (2018), David Feutry (2023)) n'apportent rien de nouveau sur le cérémonial et reprennent toutes, pour la période de l'ambassade romaine, les éléments de M. Boutry.

Cardinal de Bernis

DESPRAT, Jean-Paul, *Le cardinal de Bernis, 1715-1794. La belle ambition*, Paris, Perrin, 2000.

MONTÈGRE, Gilles, « Matérialité et représentation des mobilités diplomatiques au temps des Lumières : les déplacements de Bernis ambassadeur dans l'Italie du XVIII^e siècle », *Histoire, économie & société*, 2018, 1, p. 81-97.

[Disponible en ligne : <https://doi.org/10.3917/hes.181.0081>]

MONTÈGRE, Gilles (dir.), *Le cardinal de Bernis : le pouvoir de l'amitié*, Paris, Tallandier, 2019. [CADN, Usuels BIO]

Notamment :

- Chapitre XV – « Une cuisine en odeur de sainteté ». La diplomatie gastronomique du cardinal de Bernis (Gilles MONTÈGRE)
- Chapitre XIX – La diplomatie musicale du cardinal de Bernis ambassadeur à Rome. Réseaux, commandes et choix musicaux (Michela BERTI)
- Chapitre XXX – Le cardinal de Bernis et l'accueil des tantes de Louis XVI à Rome (Paul CHOPELIN)

Fêtes et cérémonial à Rome

BOITEUX, Martine, « Il Carnevale e le feste francesi a Roma nel Settecento », in Luciana Buccellato et Fiorella Trapani (dir.), *Il Teatro a Roma nel Settecento*, Rome, 1989, p. 321-371.

BOITEUX, Martine, « Lieux de fête et lieux de pouvoir dans l'espace public romain. Le palais, la ville, le peuple », *Mégapoles méditerranéennes. Géographie urbaine rétrospective*, Rome, École Française de Rome, 2000, p. 311-350.

BOUTRY, Philippe, *Souverain et pontife : recherches prosopographiques sur la Curie romaine à l'âge de la Restauration (1814-1846)*, collection de l'École française de Rome – 300, Rome, École française de Rome, 2002, p. 75-77 (Congrégation du Cérémonial).

[Disponible en ligne : <https://books.openedition.org/efr/1860>]

DU MONT, Jean, ROUSSET, Jean, *Le cérémonial diplomatique des cours de l'Europe*, tome II, Amsterdam, 1739. Partie « Cérémonial de la cour de Rome », livre III, chapitre II.

[Disponible sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k123047h>]

PLAISANT, Achille, « Place et importance du cérémonial dans la diplomatie européenne au temps de Saint-Simon », *Cahiers Saint-Simon*, n°39, 2011, p. 59-72.

VISCEGLIA, Maria Antonietta, BRICE, Catherine, *Cérémonial et rituel à Rome (XVI^e-XIX^e siècle)*, Rome, École française de Rome, 1997 :

- BOITEUX, Martine, « Parcours rituels romains à l'époque moderne », p. 27-87 ;
- VISCEGLIA, Maria Antonietta, « Il cerimoniale como linguaggio politico. Su alcuni conflitti di precedenza alla corte di Roma tra Cinquecento et Seicento », p. 117-176.

Périodiques anciens

Diario ordinario di Roma, éd. Chracas, 1718-1808.

VALESIO, Francesco, *Diario di Roma*, éd. par Gaetana Scano avec la collaboration de Giuseppe Graglia, Milan, 1977.

7-Contrôle de la description

Inventaire rédigé par Bérangère Fourquaux, conservateur en chef du patrimoine (octobre 2025-juillet 2026).

Annexe 1 – Liste des conclaves (1724-1775)

1724 (Innocent XIII meurt le 7 mars 1724, Benoît XIII est élu le 29 mai 1724)

1730 (Benoît XIII meurt le 21 février 1730, Clément XII est élu le 12 juillet 1730)

1740 (Clément XII meurt le 6 février 1740, Benoît XIV est élu le 17 août 1740)

1758 (Benoît XIV meurt le 3 mai 1758, Clément XIII est élu le 6 juillet 1758)

1769 (Clément XIII meurt le 2 février 1769, Clément XIV est élu le 19 mai 1769)

1774-1775 (Clément XIV meurt le 22 septembre 1774, Pie VI est élu le 15 février 1775)

Annexe 2 – Liste synthétique des ambassadeurs de France à Rome (1724-1791)

Source (corrigée) : Jean Hanoteau, *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française, XXbis – Rome, tome 4 – Listes et tables*, Paris, F. Alcan, 1936, p. 12-15.

En bleu : agents assurant la suppléance, avec le titre de chargé d'affaires, entre deux ambassadeurs en titre.

Période de présence à Rome	Nom	Titre	Dates de fonction	Papes	Palais (loué)
Mars 1724-avr. 1732	Cardinal de Polignac	chargé d'affaires	Venu à Rome pour le conclave Nommé en août 1724 Dispensé d'entrée publique par Benoît XIII Rappelé le 11 sept. 1730 Quitte Rome le 8 avr. 1732	Benoît XIII (mai 1724-fév. 1730) Clément XII (juill. 1730-fév. 1740)	Palais Altemps
Mars 1732-juin 1741	Duc de Saint-Aignan	ambassadeur	Nommé en oct. 1730 Arrive à Rome le 13 mars 1732 Ne se met pas en public du vivant de Clément XII Rappelé le 29 janv. 1740 Quitte Rome le 20 juin 1741	Clément XII (juill. 1730-fév. 1740) Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Bonelli
Juill. 1739-juill. 1742	Cardinal de Tencin	chargé d'affaires (conjointement avec le duc de Saint-Aignan)	Arrive à Rome le 12 juill. 1739 Nommé le 27 oct. 1739 Part en congés le 1 ^{er} juill. 1742 Relevé de ses fonctions le 4 sept. 1742	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	?
	Abbé de Canillac, auditeur de Rote	chargé d'affaires	De sept. 1742 à juin 1745	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini (de 1736 à 1746) ou palais de Carolis ?

Juin 1745-mars 1748	Mgr de La Rochefoucauld, archevêque de Bourges, promu cardinal en 1747	ambassadeur	Nommé en juin 1743 Arrive à Rome le 17 juin 1745 Ne fait pas d'entrée publique Audience publique du pape le 18 avr. 1747 Rappelé le 14 nov. 1747 Quitte Rome le 13 mars 1748	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini (à partir de 1746)
	Abbé de Canillac, auditeur de Rote	chargé d'affaires	De mars 1748 à janv. 1749	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini ou palais de Carolis ?
Janv. 1749-janv. 1752	Duc de Nivernais	ambassadeur	Nommé en déc. 1747 Arrive à Rome le 12 janv. 1749 Entrée publique le 4 juill. 1751 Audience publique du pape le 11 juill. 1751 Quitte Rome le 23 janv. 1752 (congé)	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini
	Charles Antoine Le Clerc de La Bruère, secrétaire du duc de Nivernais	chargé d'affaires	De janv. 1752 à sept. 1754 († à Rome, au palais Cesarini, le 18 sept. 1754)	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini
	Joseph Boyer, secrétaire du comte de Stainville	chargé d'affaires	Du 15 oct. au 4 nov. 1754	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini
Nov 1754-janv. 1757	Comte de Stainville [devenu duc de Choiseul en août 1758]	ambassadeur	Nommé en nov. 1753 Arrive à Rome le 4 nov. 1754 Entrée publique le 28 mars 1756 Audience publique du pape le 4 avr. 1756 Quitte Rome le 27 janv. 1757 (congé)	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini
	Joseph Boyer, secrétaire du comte de Stainville	chargé d'affaires	De janv. à août 1757	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini
	De Meyère, abbé de Bonnefons, grand-vicaire de l'évêque de Laon, désigné pour	chargé d'affaires	D'août à sa mort à Rome le 4 sept. 1757	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini

	être son secrétaire				
	Abbé Delvincourt, vicaire général de l'évêque de Laon, à la tête de sa maison à Rome	chargé d'affaires	De sept. 1757 à mars 1758	Benoît XIV (août 1740-mai 1758)	Palais Cesarini
Mars 1758-avril 1762	Mgr de Rochechouart, évêque de Laon, promu cardinal en 1761	ambassadeur	Nommé en avr. 1757 Arrive à Rome le 13 mars 1758 Entrée publique le 2 juill. 1758 (pendant le conclave) Audience publique du pape le 10 août 1758 Rappelé le 2 fév. 1762 Quitte Rome le 24 avr. 1762	Benoît XIV (août 1740-mai 1758) Clément XIII (juill. 1758-fév. 1769)	Palais Cesarini
	Chevalier de Basquiat de La Houze	chargé d'affaires	D'avr. 1762 à déc. 1763 (quitte Rome le 28 avril 1764)	Clément XIII (juill. 1758-fév. 1769)	Palais Cesarini
Déc. 1763-juin 1769	Marquis d'Aubeterre	ambassadeur	Nommé en déc. 1762 Arrive à Rome le 12 déc. 1763 Pas d'entrée publique (malgré l'ordre du SEAE) Rappelé en juin 1769 Quitte Rome le 22 juin 1769	Clément XIII (juill. 1758-fév. 1769) Clément XIV (mai 1769-sept. 1774)	Palais Cesarini
Mars 1769-nov. 1794	Cardinal de Bernis	chargé d'affaires	Arrive à Rome le 21 mars 1769 pour le conclave Nommé en juin 1769 Pas d'entrée publique En conclave de sept. 1774 à fév. 1775 Rappelé en mars 1791 † à Rome le 3 nov. 1794	Clément XIV (mai 1769-sept. 1774) Pie VI (fév 1775-août 1799)	Palais de Carolis (à partir d'oct. 1769 ; palais occupé jusqu'en 1761 par l'abbé de Canillac)

Annexe 3 – Maîtres de chambre des ambassadeurs du Roi à Rome

Source : Jean Hanoteau, *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française, XXbis – Rome, tome 4 – Listes et tables*, Paris, F. Alcan, 1936, p. 27.

M. de Luzarche, maître de chambre de M. d'Aubeville [chargé d'une mission à Rome en 1661-1662] et du duc de Créqui [ambassadeur, à Rome de juin à septembre 1662 puis de mai 1664 à avril 1665].

Le marquis de La Penne, maître de chambre du cardinal d'Este puis du cardinal d'Estrées [chargé d'une mission à Rome en 1671-1677].

M. de Bressieux de La Buissière, maître de chambre des ambassadeurs dès juin 1664, mort à Rome en janvier 1690 à l'âge de 86 ans.

M. de Bressieux de La Buissière, fils du précédent, succède à son père, demande à être remplacé en octobre 1729, meurt à Rome en exercice le 14 octobre 1730.

Nicolas, marquis de Middelbourg, nommé maître de chambre des ambassadeurs du Roi en survivance par brevet du 25 mars 1730, prend possession de sa charge le 14 octobre 1730, meurt en exercice le 30 [corr. : le 29] mai 1762.

Le chevalier Onuphre-Laurent Laparelli, commandeur de l'Ordre de Saint-Étienne, nommé maître de chambre des ambassadeurs par brevet du 24 janvier 1764 (il exerçait jusqu'à cette date les mêmes fonctions auprès du cardinal protecteur des églises de France). [Toujours en fonction au moment de la nomination du cardinal de Bernis en 1769].

Jean-Louis Dufresne, chevalier de Saint-Louis, ancien officier, né à Saint-Ouen-sur-Bellencombre (Normandie) le 20 septembre 1724, mort à Rome le 22 décembre 1804.

1AE/180/1 Libro cerimoniale (1732-1775)

Petit registre (26,5 x 21 x 2 cm) composé de 3 cahiers (à l'origine 26, 20 et 10 feuillets) cousus sur 3 nerfs. Reliure à couverture parchemin, rabat et lien de cuir mégissé. Il a été paginé au crayon (coin supérieur extérieur des pages) au CADN en 2025, pages vierges comprises, de 1 à 108. Contregarde supérieure, formée par le premier f. du premier cahier, vierge ; contregarde inférieure, formée par le dernier f. du dernier cahier, inscrite mais en grande partie arrachée. Italien.

- page 1 : Page de titre : « *Anno millesettecentoquarantanove. Libro cerimoniale per un reggio ambasciatore di Francia destinato alla Santa Sede nel fare il suo ingresso et altre funzioni* ».

- page 2 : Relation de l'arrivée à Civitavecchia de la famille du duc de Nivernais, ambassadeur, le 28 octobre 1748.

Nommé à l'ambassade de Rome en décembre 1747, le duc de Nivernais se mit en route avec son épouse le 1^{er} décembre 1748 ; passés par Gênes, Florence, Bologne et Pise, ils arrivèrent à Rome le 12 janvier 1749. Ils avaient été précédés par Madame de Watteville, sœur de la duchesse, leurs deux enfants, et Charles Antoine Le Clerc de La Bruère, secrétaire du duc, arrivés par mer le 28 octobre 1748.

- pages 3-4 : Cérémonial pour l'accueil d'un ambassadeur de France (ou de sa famille) arrivant par mer à Civitavecchia³³.

- pages 5-15 : Arrivée à Rome du duc de Nivernais le 12 janvier 1749 ; entrée publique le 4 juillet 1751 ; première audience publique du pape le 11 juillet 1751 ; visites en forme³⁴ aux cardinaux du Sacré-Collège à partir du 12 juillet 1751 (relation, cérémonial, liste des sommes données ou reçues).

- pages 17-19 : Gratifications (*mancie*) remises par le duc de Nivernais en son absence à Noël 1752.

Le duc de Nivernais quitta Rome, pour un congé, le 23 janvier 1752, laissant la

³³ Le prédécesseur du duc de Nivernais, Mgr de La Rochefoucauld, avait lui-même débarqué à Civitavecchia le 15 juin 1745, où il avait été reçu avec les honneurs accoutumés par le maître de chambre et les officiers du pape, comme le lui avait prescrit son mémoire d'instructions du 10 mai 1745, doublé d'un mémoire spécifique sur le cérémonial : « Cette voie conduisant le sieur ambassadeur du roi à entrer dans l'État de Sa Sainteté par mer, il se souviendra de ce qui est dû dans ce cas pour le cérémonial aux ambassadeurs du roi allant à Rome et qui est détaillé dans l'un des mémoires que Sa Majesté lui fait remettre [...] » (*Recueil des instructions..., Rome, t. 3, p. 248*).

³⁴ Les visites « en forme » ou « de cérémonie » suivent l'entrée publique, tandis que les visites « en particulier » la précèdent.

direction de l'ambassade à son secrétaire La Bruère. Après la mort de son fils le jeune comte de Nevers en septembre 1752, il obtint de ne pas retourner à Rome.

- pages 21-30 : Fêtes données par le duc de Nivernais pour la naissance du duc de Bourgogne³⁵ du 22 au 24 novembre 1751 (liste des cardinaux, prélats et gentilshommes présents à la messe (*cappella*) et au *Te Deum*, liste des dépenses, illuminations).

Le duc de Nivernais adressa le 1^{er} décembre 1751 au secrétaire d'État une « Relation des fêtes données à Rome pour la naissance de Mgr le duc de Bourgogne par Son Excellence Monsieur le duc de Nivernois » : messe et *Te Deum* à Saint-Louis le 22 novembre, courses de barbes (*barberi* ou chevaux libres) sur le Corso les 22 et 23, fêtes au palais Farnèse (loué au roi de Naples pour l'occasion) du 22 au 24³⁶.

- pages 31-34 : Messe (*cappella*)³⁷ de la Sainte-Lucie à Saint-Jean de Latran le 13 décembre 1752 ; messe de la Sainte-Lucie déplacée du 13 au 14 décembre 1751.

En l'absence du duc de Nivernais, c'est le cardinal Portocarrero, ministre d'Espagne, qui présida les solennités de la Sainte-Lucie en 1752.

- pages 35-36 : Messe (*cappella*) donnée à Saint-Louis pour la naissance du duc d'Aquitaine³⁸ le 20 novembre 1753.

- page 37 : Annonce de la naissance du duc de Berry³⁹ le 3 septembre [1754], La Bruère étant chargé d'affaires de France.

- page 38 : Entrée publique du comte de Stainville, ambassadeur [le 28 mars 1756] – suite (*continuazione*) (livrées).

Ce passage s'intercale dans la relation des p. 39-44.

- pages 39-44 : Arrivée à Rome du comte de Stainville le 4 novembre 1754 (visites secrètes aux cardinaux du Sacré-Collège, visites reçues par l'ambassadrice, entrée publique du 28 mars 1751, audience publique du pape du 4 avril, visites en forme aux cardinaux).

- pages 44-45 : Mémoire sur la maladie et la nouvelle de la mort de Louis XV en 1774.

- page 45 : Nouvelle de la naissance du duc d'Angoulême le 6 août 1775⁴⁰.

- pages 46-50 : Rappel d'événements divers survenus entre 1751 et 1772, notés en désordre chronologique (texte très décousu) :

³⁵ Louis de France, duc de Bourgogne (13 septembre 1751-22 mars 1761), fils du Dauphin.

³⁶ Cf. *supra*, note 30.

³⁷ « On dit aussi de quelques princes, comme le pape, ou le roi d'Espagne, qu'ils tiennent chapelle, quand ils assistent à l'office avec de grandes cérémonies aux jours solennels. » (*Dictionnaire universel* de Furetière, 1690, entrée « chapelle »). Selon le type de solennité, on tient chapelle royale ou chapelle cardinalice.

³⁸ Xavier de France, duc d'Aquitaine (8 septembre 1753-22 février 1754), fils du Dauphin.

³⁹ Louis de France, duc de Berry (né le 23 août 1754), futur Louis XVI.

⁴⁰ Louis de France, duc d'Angoulême (né le 6 août 1775), fils du comte d'Artois.

- remise du Cordon bleu [écrit « *Cordon blo* »] du Saint-Esprit au duc de Nivernais [écrit « *duca di Liverne* »] (mai 1751) ;
- arrivée à Rome de M. Boyer, secrétaire du comte de Stainville, le 14 octobre 1754, puis du comte de Stainville le 4 novembre ;
- arrivée de l'ambassadeur de France avec l'électeur de Cologne, le 27 septembre [1755]⁴¹ ;
- règles diverses de cérémonial ;
- arrivée du Cordon bleu [écrit « *Cordombro* »] du comte de Stainville (12 janvier 1756)⁴² ;
- échange de cadeaux entre le roi de Sardaigne et le pape (5 janvier 1757) ;
- décès (janvier 1764), visites (1769), arrivée à Rome du cardinal de Bernis (mars 1769), du marquis d'Aubeterre, ambassadeur [écrit « *Dobtera* » ou « *Dubtera* »] (décembre 1763) et incident de loge de théâtre (*polchetto*) avec le gouverneur de Rome⁴³, etc.

La duchesse de Nivernais obtint le Cordon bleu de l'Ordre du Saint-Esprit pour son mari lors de son séjour à la cour en 1751, ainsi qu'une participation de 100 000 francs pour son entrée publique (dont le coût était estimé à 200 000 francs), en complément des trois carrosses annoncés en 1750. Le roi autorisa le duc, dans une lettre du 30 avril 1751, à porter la croix du Saint-Esprit sans attendre, et son beau-frère le comte de Maurepas, alors en disgrâce, lui fit parvenir sa propre croix en brillants pour son entrée⁴⁴.

Devenu chargé d'affaires après le départ du duc de Nivernais en janvier 1752, son secrétaire Charles Antoine Le Clerc de La Bruère mourut au palais Cesarini le 18 septembre 1754. En apprenant à Lyon la mort de M. de La Bruère, le comte de Stainville, en route pour rejoindre son poste, fit partir pour Rome son secrétaire Joseph Boyer, avec une lettre l'accréditant auprès du cardinal Valenti, Secrétaire d'État. M. Boyer arriva à Rome le 15 octobre 1754, présenta le lendemain sa lettre de créance à Valenti et assura l'expédition des affaires courantes jusqu'à l'arrivée de Stainville, le 4 novembre 1754⁴⁵.

Ce dernier obtint à son tour le Cordon bleu en prévision de son entrée publique fixée au 28 mars 1756 (sa protectrice Madame de Pompadour le surnomma alors « Monsieur Bleu »).

- pages 51-65 : Arrivée à Civitavecchia puis à Rome du duc de Saint-Aignan, ambassadeur, les 11 et 13 mars 1732.
- pages 66-98 : Vierges.
- pages 99-100 : Passage à Rome du marquis de Durfort, ambassadeur de France à Venise, en route pour son poste à Naples, le 23 février 1760.

⁴¹ Voir aussi p. 101.

⁴² Mention répétée au bas de la p. 102.

⁴³ L'incident (*inconvenienza*) de loge mentionné ici concerne le marquis d'Aubeterre et le gouverneur de Rome. Au sujet des deux précédentes affaires de loges, sous le cardinal de Polignac et le duc de Saint-Aignan en 1725-1734 puis sous le comte de Stainville en 1756, cf. A. Pialoux, « Rome, théâtre des relations diplomatiques au XVIII^e siècle », p. 264-269 et 270-272.

⁴⁴ L. Perey, *Un petit-neveu de Mazarin...*, p. 234-239 et 252.

⁴⁵ *Recueil des instructions...*, Rome, t. 4, p. 13.

Émeric-Joseph-Jacques de Durfort, marquis de Durfort-Civrac, puis duc de Civrac, avait été colonel du Régiment Royal-Vaisseaux. Entré dans la carrière diplomatique, il fut ambassadeur à Venise (nommé dès avril 1755, en poste de 1758 à 1760) puis à Naples de 1760 à 1765 (le mémoire d'instructions était daté de Versailles, le 1^{er} février 1760)⁴⁶.

- page 101 : Note (liste) des denrées (*portate*) envoyées par Sa Sainteté à l'électeur de Cologne lors de son séjour à Rome en 1755⁴⁷.
- page 102 : Règles de cérémonial dans diverses circonstances ; arrivée à Rome du Cordon bleu du comte de Stainville (12 janvier 1756).
- page 103 : Note (liste) de ceux, dont l'ambassadeur de France, qui étaient présents à la messe (*cappella*) de Santa Maria dell'Anima le 8 septembre 1755, reçus par le cardinal Alessandro Albani⁴⁸.
- page 104 : Arrivée à Rome le 20 décembre 1754 du duc de Pontier : visite au pape puis à l'ambassadeur de France⁴⁹.
- page 105 : Cérémonial pour la messe (*cappella*) de la Saint-Louis à l'église Saint-Louis-des-Français.
- page 106 : Note (liste) des prélats venus pour le cortège du comte de Stainville à la messe (*cappella*) de la Saint-Louis le 25 août 1756.
- page 107 : Note (liste) des cardinaux présents à la messe (*cappella*) de Saint-Louis-des-Français le 25 août 1756, reçus par le comte de Stainville et l'abbé de Canillac⁵⁰.
- page 108 : Vierge.

⁴⁶ *Recueil des instructions...*, Naples, note 1 p. 86, et *Venise*, p. 229.

⁴⁷ Cette visite est aussi mentionnée au bas de la p. 46 (arrivée datée du 27 septembre, avec un blanc laissé pour l'année).

⁴⁸ L'Anima était l'église nationale des Allemands. Le cardinal Alexandre Albani fut chargé des affaires de Marie-Thérèse d'Autriche à Rome pendant la guerre de succession d'Autriche.

⁴⁹ Personnage non identifié ; le nom peut être mal orthographié.

⁵⁰ L'abbé de Canillac fut auditeur de Rote pour la France d'août 1733 (installé le 13 mars 1735) à sa mort le 27 janvier 1761, ce qui faisait de lui le premier personnage de la nation française à Rome après l'ambassadeur. Il occupa la fonction de chargé d'affaires à plusieurs reprises pour assurer la suppléance entre le départ et l'arrivée d'ambassadeurs en titre.

24 pièces classées et numérotées de 1 à 23⁵¹ par ordre chronologique, et regroupées par ambassades.

Duc de Nivernais

- pièce n°1 : Arrivée à Rome du duc de Nivernais, ambassadeur, et première audience du Secrétaire d'État et du pape (relation des événements du 28 octobre 1748 à janvier 1749). Italien, 2 ff. 1749
- pièce n°2 : Liste sommaire du cortège de l'entrée publique du duc de Nivernais. Italien, demi-feuillet. 4 juillet 1751
- pièce n°3 : Note (liste) des gratifications (*mancie*) données par le duc de Nivernais à l'occasion de son entrée publique. Italien, 2 ff. 4 juillet 1751
- pièce n°4 : Cadeaux (*regaglie*) offerts à sa « famille » [domesticité] par le duc de Nivernais à l'occasion de son entrée publique. Italien, 1 f. 4 juillet 1751
- pièce n°5 : Note des seigneurs, éminences, prélats et autres nobles présents à la messe (*cappella*) et au *Te Deum* pour la naissance du duc de Bourgogne. Italien, 2 ff. [22 novembre 1751]
Liste en trois colonnes presque identique à celle qui figure dans le registre (p. 23-24).

Comte de Stainville

- pièce n°6 : Aumônes (*limosine*) que donne le comte de Stainville à divers couvents en 1755 ; mention de la clé de loges (*polchetti*) de théâtre ; transport des reliques de saint Benoît. Dans la marge droite, ajouts manuscrits de 1757 (arrivée à Rome de l'abbé de Meyère [écrit « *Misier* »]) et 1762 (arrivée du chevalier de Basquiat) sans lien avec ces sujets. Italien, 2 ff. 1755 (1757, 1762)
La mention de la clé se réfère sans doute à l'affaire des loges de 1756.
- pièce n°7 : Liste des invités au repas (*pranzo*) de la Sainte-Lucie offert par le comte de Stainville. Italien, 2 ff. 16 décembre 1755⁵²

⁵¹ Le n°14 a été attribué à deux exemplaires dissimilaires d'un même document, soit deux pièces.

⁵² Le titre du document porte le 16 décembre ; le regeste au verso porte le 13 décembre.

- pièce n°8 : Liste des gratifications (*mancie*) données par le comte de Stainville à l'occasion de son entrée publique. 28 mars 1756
Italien, 2 ff.
 - pièce n°9 : Note sommaire sur des cadeaux du roi de Sardaigne à un des neveux du pape. 5 janvier [1757]⁵³
Italien, demi-feuillet.
- Mgr de Rochechouart**
- pièce n°10 : Mort, le 4 septembre 1757, de l'abbé de Meyère [écrit « Meyer »], grand-vicaire de Laon, secrétaire de Mgr l'évêque-duc de Laon, ambassadeur, arrivé à Rome le 14 août. Septembre 1757
Italien, 2 ff.
 - pièce n°11 : Frais des funérailles, à l'église Saint-Louis, de l'abbé de Meyère [écrit « Miglier »], chargé d'affaires de France, mort le 4 septembre 1757. Septembre 1757
Italien, 1 f.
 - pièce n°12 : Note sur les règles à observer en cas de *sedia vacante* [1758]⁵⁴
(pendant le conclave).
Italien, 1 f.
 - pièce n°13 : Gratifications (*mancie*) données par l'ambassadeur de France à l'occasion de son audience publique auprès du pape nouvellement élu⁵⁵. [10 août 1758]
Italien, 2 ff.
 - pièces n°14 : Note sur le cérémonial à observer à l'ambassade de France à l'occasion de l'élection (le 6 juillet 1758) puis du *possesso*⁵⁶ (le 12 novembre 1758) de Clément XIII (deux exemplaires dissimilaires). Sur le verso du second feuillet du premier exemplaire, note postérieure sur la mort de Clément [XIII], le 2 [février] 1769⁵⁷. Sur le verso du second feuillet du second exemplaire, note postérieure relative au *possesso* de Clément XIV le 26 novembre 1769. 1758, 1769
Italien, 4 ff. (2 bifeuillets).

⁵³ Année déduite de la mention de ce qui semble être le même événement dans le registre, p. 47.

⁵⁴ Document non daté mais très proche par sa forme (écriture, papier) du premier exemplaire de la pièce n°14, datée de 1758.

⁵⁵ C'est ainsi qu'on propose de comprendre « *alla publica udienza del Papa per il rallegramento della Santità Sua al pontificato* », ce qui permet de dater le document de l'audience publique de Mgr de Rochechouart, qui arriva à Rome deux mois avant la mort de Benoît XIV, fit son entrée publique pendant le conclave, et eut son audience publique un mois après l'élection de Clément XIII. Malgré son caractère général, cette liste de gratifications se réfère à un événement précis, comme l'indiquent les annotations marginales à côté de tel ou tel nom : « *Questi non vennero* ».

⁵⁶ Prise de possession de la cathèdre à Saint-Jean de Latran par le pape en tant qu'évêque de Rome.

⁵⁷ Le premier exemplaire comporte des coquilles : Clément XIV, mort le 2 janvier.

- pièce n°15 : Passage à Rome du marquis de Durfort [écrit « *Dur Fuorte* »], 23 février [1760]
ambassadeur de France à Venise allant prendre son poste à
Naples, le 23 février [1760].
Italien, 1 f.

- pièce n°16 : Rafrâichissements (*beveraggio*) offerts aux « familles » 1760
(domesticité) des nouveaux cardinaux créés par Clément XIII
que Mgr de Rochechouart a reçus en visites publiques à
partir du 28 avril 1760.
Italien, 1 f.

Chevalier de Basquiat de La Houze

- pièce n°17 : Mort du marquis de Middelbourg le 29 mai 1762, inventaire Mai 1762
de ses biens, enterrement le lendemain, jour de la
Pentecôte. À la fin, rappel de la date d'arrivée du chevalier
de Basquiat de La Houze, chargé d'affaires de France (le 6
avril 1762).
Italien, demi-feuillet.

Marquis d'Aubeterre

- pièce n°18 : Ordre pour la cavalcade de son excellence le prince [9 juin 1766]
Abbondio Rezzonico, sénateur de Rome, à l'occasion de son
possesso.
Italien, 7 ff. (1 f. et 3 bifeuillets).
Neveu de Clément XIII, le prince vénitien Abbondio
Rezzonico (1742-1810) fut fait sénateur de Rome par bref du
1^{er} juillet 1765. L'investiture solennelle et publique du 9 juin
1766, en présence du pape et de la cour pontificale, fut
suivie par une cavalcade allant du palais du Quirinal au Palais
sénatorial, sur le Capitole, suivie par un très nombreux
cortège.

Cardinal de Bernis

- pièce n°19 : Discours de son excellence Filippo Colonna, grand 28 juin 1781
connétable du royaume de Naples et ambassadeur
extraordinaire du roi des Deux-Siciles, à l'occasion de la
présentation de la *Chinea* au pape.
Italien, latin, 2 ff.
Lors de la cérémonie annuelle de la présentation de la
haquenée (*acchine* ou *chine*), une jument blanche portant
sur sa selle le tribut féodal versé au pape par le royaume de
Naples était conduite du palais Colonna jusqu'à la basilique
Saint-Pierre⁵⁸.

⁵⁸ La fête de la *Chinea* se déroula devant le palais Colonna jusqu'en 1738 et après 1775 ; entre ces deux dates, le roi de Naples la fit déplacer sur la place Farnèse, devant le palais du même nom, devenu sa propriété et où résidait son ambassadeur permanent. Elle disparut en 1788, date à partir de laquelle la remise de la *Chinea* se fit en forme privée. Cf. M. Boiteux, « Lieux de fête et lieux de pouvoir dans l'espace public romain. Le palais, la ville, le peuple », p. 338-340.

- | | | |
|--------------------------|--|--------------------|
| - pièce n°20 : | Note sur les illuminations pour la naissance du dauphin de France ⁵⁹ .
Italien, 2 ff. | 6 novembre
1781 |
| - pièce n°21 : | Arrivée à Rome de Madame Adélaïde et de Madame Victoire le 16 avril 1791 ; protocole que doit suivre le cardinal de Bernis à l'occasion de la venue à Rome du roi de Naples Ferdinand IV.
Français, 4 ff. (2 bifeuillets) de format 38 x 24,5 cm.
Madame Victoire et Madame Adélaïde, filles de Louis XV, émigrèrent à Rome de 1791 à 1796, où elles bénéficièrent de la faveur pontificale. Elles logèrent au palais de Carolis jusqu'à la mort du cardinal de Bernis le 3 novembre 1794, puis trouvèrent refuge chez l'ambassadeur d'Espagne. Ferdinand IV et Marie-Caroline de Naples vinrent leur rendre visite quelques jours après leur arrivée dans le cadre d'un voyage à Rome prévu de longue date. | Avril 1791 |
| Pièces non datées | | |
| - pièce n°22 : | Liste des cavalcades faites à Rome par les ambassadeurs (contient une liste de points de dépenses pour les trompettes). Au verso : à gauche, liste (incomplète) de noms ; à droite, étiquette de titre du <i>Libro cerimoniale</i> .
Italien, demi-feuillet. | [s.d.] |
| - pièce n°23 : | Note sur le protocole que doivent suivre les ambassadeurs de France à leur arrivée à Rome.
Italien, demi-feuillet. | [s.d.] |

⁵⁹ Louis-Joseph de France (22 octobre 1781-4 juin 1789), fils de Louis XVI.

Tableau grand format (62 x 89 cm), recto verso, sur papier fort, portant toutes
sortes de précisions de cérémonial (habits, carrosses, sièges...).

Lire le tableau ainsi :

- quand un cardinal reçoit... [colonne de gauche : liste des visiteurs],
- il ... [première ligne].

Italien.

Table des matières

Introduction.....	5
Annexe 1 – Liste des conclaves (1724-1775)	19
Annexe 2 – Liste synthétique des ambassadeurs de France à Rome (1724-1791).....	20
Annexe 3 – Maîtres de chambre des ambassadeurs du Roi à Rome	23
Inventaire analytique.....	25
Table des matières.....	35